

# [ mac ]

## 30 ANS

**musée d'art contemporain**

69, rue d'Haïfa 13008 Marseille

EXPOS

## Plastic Butcher

Anita Molinero

26.10.24 > 30.03.25

## Les Rois du monde

Mégane Brauer

26.10.24 > 02.03.25

Plus d'informations  
sur [musees.marseille.fr](http://musees.marseille.fr)

LES ATELIERS D'ARTISTES  
DE LA VILLE  
DE  
**MARSEILLE**

  
Triangle-Astérides  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national



 VILLE DE  
MARSEILLE

  
Musées de Marseille

# SOMMAIRE

Edito .....	p 1
I. Le [mac] a 30 ans.....	p 2
II. Les expositions phares	
* Anita Molero, Plastic Butcher.....	p 5
* Mégane Brauer, Les rois du monde.....	p 16
III. Les Musées de Marseille.....	p 24
IV. Informations pratiques.....	p 26





# EDITO

Le [mac] est une véritable fierté marseillaise. Depuis sa réouverture en 2023, nous avons voulu donner une deuxième vie à un musée qui a su sublimer la création et donner à l'art contemporain un souffle essentiel en le rapprochant de tous les publics pour qu'il puisse s'ouvrir dans sa dimension universelle. En multipliant les moments de médiation, en faisant dialoguer différentes formes d'art au cœur d'un écrin unique, en travaillant sur des expositions pensées pour mettre en lumière le sens et l'esthétique d'une création contemporaine ambitieuse, nous avons souhaité qu'il soit le carrefour de son quartier et de sa ville, ouvert à tous et notamment aux plus jeunes.

30 ans après sa première inauguration, le [mac] reste ce temple de la culture, au carrefour des expériences artistiques et sensorielles que permettent les univers multiples qui s'y rencontrent, tant au cœur de l'exposition permanente, Parade, enrichie de nouvelles œuvres grâce à nos acquisitions récentes et ambitieuses, que des expositions temporaires qui invitent les meilleurs artistes à occuper nos cimaises. C'est avec un grand honneur que nous accueillons pour ces 30 ans deux des plus illustres artistes de leur génération, toutes deux liées à Marseille par un rapport intime qui a fondé une partie de leur œuvre. Anita Molinero et Mégane Brauer portent un regard sensible sur la radicalité d'un monde que leurs productions invitent à interroger et à comprendre.



# LE [mac] A 30 ANS

**1994 - 2024**

Le musée d'art contemporain de Marseille est né d'une collection d'art moderne et contemporain exceptionnelle, celle du Musée Cantini et d'un bâtiment conçu à la fin des années 1970 par un collectionneur, le Docteur Rau, pour y abriter sa collection personnelle. Le collectionneur, ayant abandonné entre-temps le projet de présenter sa collection à Marseille, fit don du bâtiment à la Ville de Marseille. Quelques années plus tard en 1992, la Ville de Marseille accepta officiellement le don et décida de créer sur ce site le musée d'art contemporain, qui fut inauguré le 28 mai 1994.

Très rapidement reconnu sur la scène internationale pour la programmation conduite par Bernard Blistène et Philippe Vergne, le [mac] devint un lieu incontournable de l'art contemporain en région. En 2003, le [mac] obtint ainsi le label "Musée de France", le catalogue de la collection fut publié en 2007, et depuis 2008 la collection est présentée de manière permanente dans ses salles. Depuis 2020, le musée propose la consultation de sa collection en ligne via le réseau national des collections d'art moderne et contemporain Videomuseum.

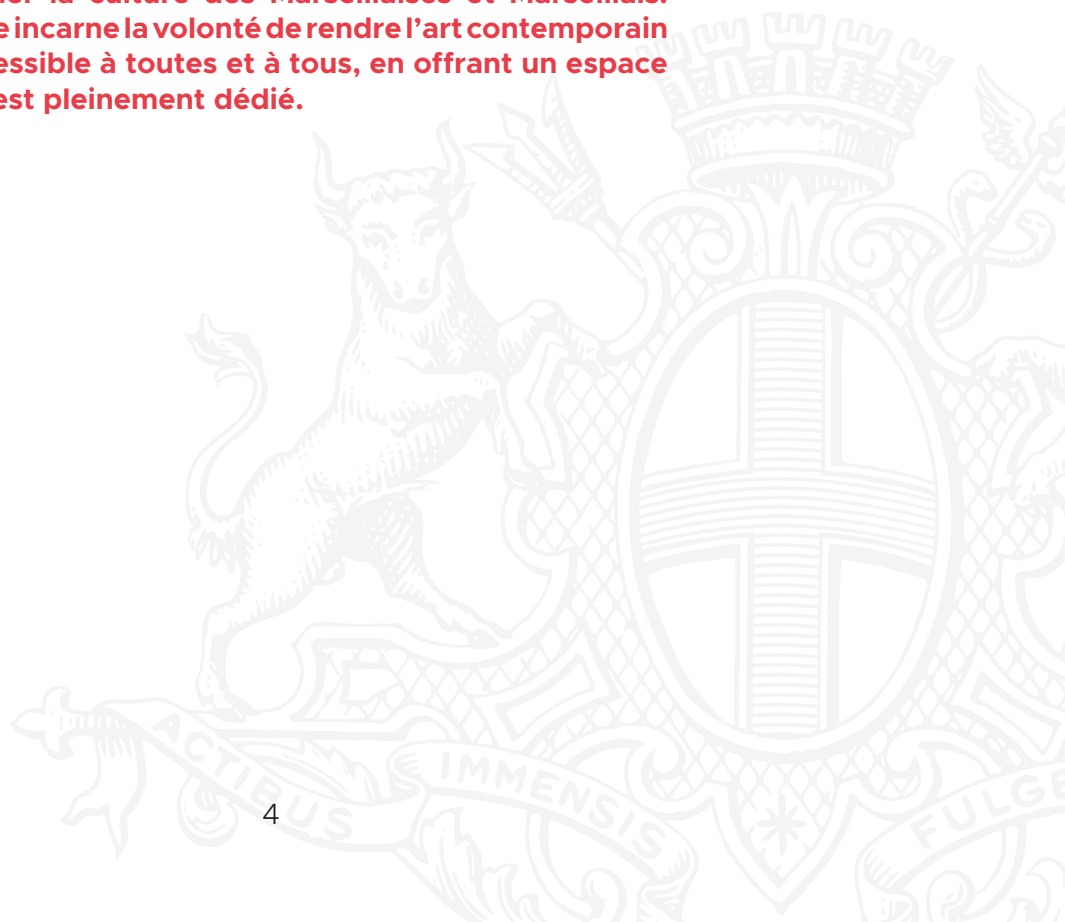
En 1998, César, le plus célèbre des artistes marseillais, fait don de plusieurs œuvres à la Ville de Marseille. Elles viennent compléter le fonds existant et font de la collection du [mac] l'une des collections les plus importantes de ses œuvres en France. Nathalie Ergino, qui prend ensuite la direction du musée, poursuit le travail de ses prédécesseurs avec Jimmie Durham, Franz West, Carsten Höller. Thierry Ollat la relaye en 2006 et bénéficie d'une nouvelle vague d'attribution d'une cinquantaine d'œuvres du Centre national des arts plastiques (Cnap) comprenant des pièces historiques d'Arthur Aeschbacher, Gilles Aillaud, César, François Dufrêne, Robert Filliou, Sol Lewitt, Gina Pane, Dieter Roth, Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely qui viennent compléter les ensembles déjà existants ou représenter des artistes jusque-là absents de la collection comme Ger van Elk, Jef Geys, Peter Halley, Thomas Hirschhorn, Bernd Lohaus, Tony Oursler et Kenji Yanobe. L'enrichissement de la collection reprend en 2013 lors de la Capitale européenne de la Culture à Marseille qui permet au musée de réaliser alors une importante exposition intitulée "Le Pont". À cette occasion, plusieurs commandes et acquisitions d'œuvres sont faites à des artistes comme Peter Friedl, Alfredo Jaar et Zineb Sedira dont les importantes expositions personnelles réalisées au [mac] sont autant de premières en France.

Le 7 avril 2023, après plus de trois années de travaux, le [mac] rouvre au public. La politique d'enrichissement retrouve une dynamique portée par la municipalité et permet en 2024 l'acquisition de 12 nouvelles œuvres de Louisa Babari, Ali Cherri, Marc Desgrandchamps, Ilanit Illouz, Amina Menia, Jean-Luc Verna et Nil Yalter. Celles-ci marquent la volonté de la Ville de Marseille, sous l'impulsion de la nouvelle direction du [mac], Stéphanie Airaud, et des musées de Marseille, Nicolas Misery, de donner plus de visibilité et de représentativité aux artistes femmes et aux créateurs et créatrices issus du bassin méditerranéen, jusqu'alors sous-représentés dans les collections du musée.

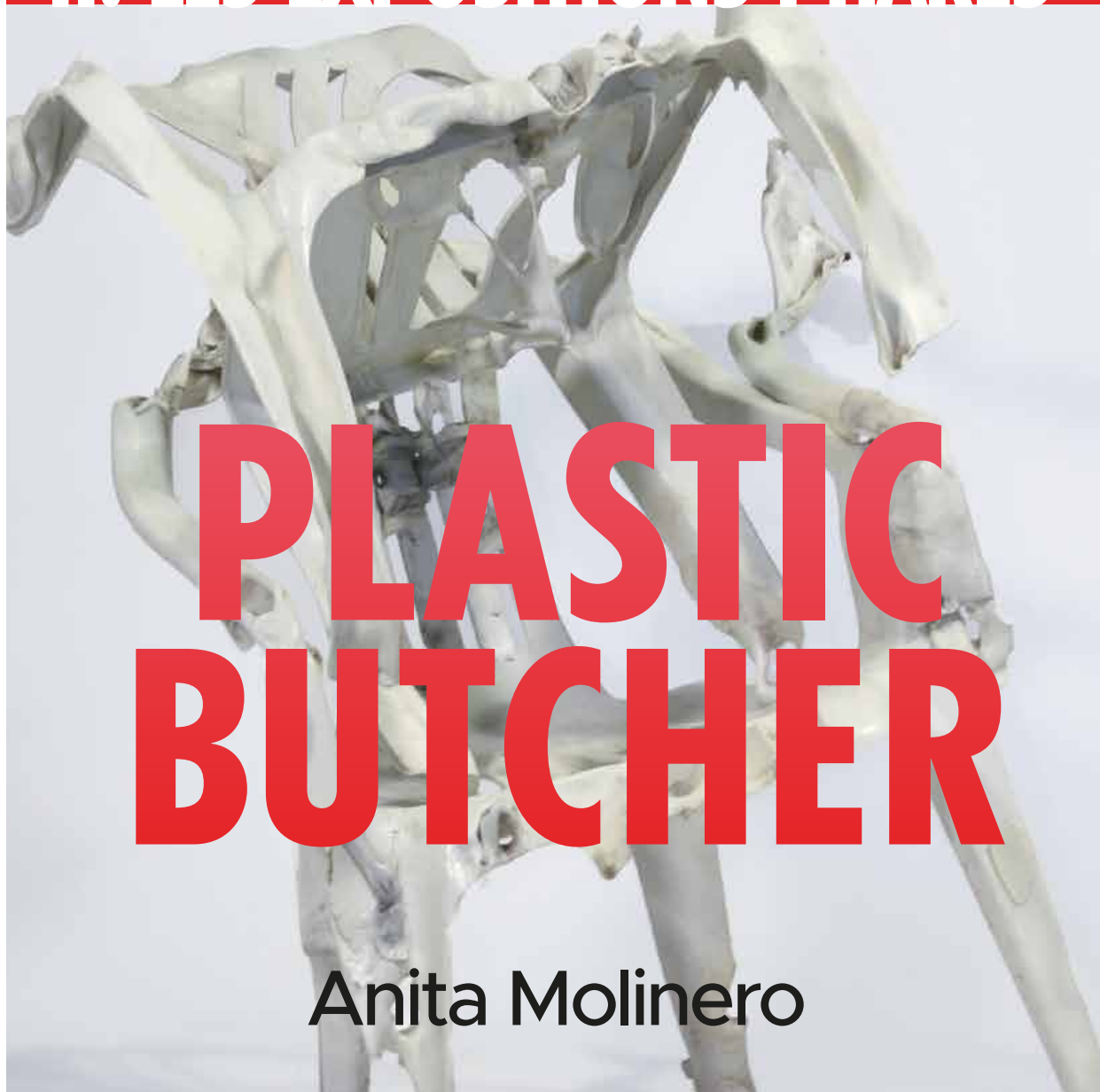
Un an et demi après sa réouverture, le [mac] célèbre en 2024 les 30 ans de sa création en 1994. Cet anniversaire est pour le musée l'occasion de valoriser toujours plus l'expérimentation et la rencontre des disciplines artistiques, tout en proposant des partenariats audacieux avec des lieux culturels de la ville ou d'ailleurs.

Le [mac] profite aussi de ses 30 ans pour donner plus de visibilité aux femmes qui font l'histoire de l'art contemporain. Il met à l'honneur deux artistes ayant un lien fort avec Marseille. Anita Molinero, icône de la sculpture en France, déforme les matériaux des objets les plus quotidiens de notre ère industrielle pour en faire des monstres tout droit sortis de films de science fiction et Mégane Brauer fait de ses souvenirs d'enfance des œuvres qui soulignent la question de l'invisibilité des classes populaires.

**Le [mac], véritable institution de l'art contemporain, reflète l'engagement de la Ville de Marseille à rapprocher la culture des Marseillaises et Marseillais. Ce musée incarne la volonté de rendre l'art contemporain plus accessible à toutes et à tous, en offrant un espace qui leur est pleinement dédié.**



## II. LES EXPOSITIONS PHARES



# PLASTIC BUTCHER

Anita Molinero

Anita Molinero, *Sans titre*, 1998, Chaises en polypropylène  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard  
© Adagp Paris, 2024. Photo : Camille Gouget

Commissariat : Stéphanie Airaud, assistée de Camille Gouget  
Production déléguée : Parallèle, pratiques artistiques émergentes internationales

En 2024, le [mac] fête ses 30 ans. Un anniversaire que le [mac] souhaite célébrer en invitant l'artiste Anita Molinero à investir les salles d'exposition du musée rénové et à dialoguer avec sa collection. L'exposition *Plastic Butcher* emprunte son titre à une œuvre inédite issue de la série des "Yodock", présentée pour la première fois au public dans le jardin du musée.

Les quelques cinquante œuvres ici réunies couvrent une période allant de 1998 à 2024, agencées dans un parcours non chronologique conçu selon un principe de correspondances visuelles, formelles ou fictionnelles. Certaines d'entre elles sont iconiques du travail de l'artiste, d'autres ont été réveillées, réactualisées ou pensées spécifiquement pour le lieu à l'instar d'Onduline, accueillie par le platane monumentalisé à l'entrée du musée.

Anita Molinero, à qui le Musée d'art Moderne de Paris a consacré la première rétrospective dans un musée parisien en 2022, est une **véritable icône de la sculpture en France**.

En 2000, habitante de la Belle de Mai, Anita Molinero assiste à ce qu'elle qualifie de "choc esthétique". Une manifestation éclate et des jeunes mettent le feu aux poubelles du quartier. Pour elle, ces poubelles fondues sont de véritables sculptures. C'est la rencontre du feu (le geste) et du plastique (la matérialité). La première poubelle de l'artiste est née de cette rencontre. Ce quasi ready-made désormais considéré comme un objet "signature" de sa pratique ouvre le parcours de l'exposition.

L'exposition prend les atours non d'une rétrospective mais d'un manifeste où l'on découvre sans détours l'humour, les jubulations, les colères, les verbes et les silences d'Anita Molinero. Souvent qualifiée de sculptrice du feu, elle transforme ces objets par des gestes brutaux et irréversibles : elle chauffe, tord, lacère, troue, compresse et cogne. Elle contraint la matière de l'objet jusqu'aux limites de l'informe. Entre destruction et modelage, elle sculpte une nouvelle vie des formes.



Loin d'être une artiste engagée dans son rapport à l'art, elle affirme vivre et travailler avec son temps. Et ce temps, au début des années 2000, est celui du plastique. Pour Anita Molinero, ce plastique omniprésent dans nos vies, loué en leur temps par le sculpteur César ou le philosophe Roland Barthes avant le choc pétrolier de 1973, est devenu un médium inévitable qu'elle place alors au centre de sa pratique artistique. Qualifiée par l'artiste elle-même de "post-Tchernobyl" et de "monstrueuse", la matérialité de ses œuvres nous confronte à un univers de science-fiction où la sculpture donne vie aux rebuts et aux objets les plus communs de notre quotidien.

En poursuivant son chemin au-delà de l'exposition, le visiteur découvre un choix d'œuvres mis en dialogue avec la collection du [mac] et notamment avec César, Arman, Raymond Hains ou Martial Raysse, mais également avec Paul Thek, Franz West ou Gaetano Pesce. Au sein de ce panthéon d'artistes qui ont marqué de leurs gestes le paysage artistique contemporain à partir des années 1950, l'humour et la radicalité caractéristiques d'Anita Molinero nous permettent de faire un pas de côté et d'initier des lectures alternatives de la collection.

Jonglant entre ses différents postes d'enseignante, sa vie de famille et sa pratique artistique, Anita Molinero a gardé peu d'archives de son travail, allant jusqu'à détruire une grande partie de ses sculptures par manque d'espace. Au sein de l'exposition, un espace de documentation offre la possibilité de consulter le catalogue raisonné numérique de l'artiste, résultat d'une entreprise de collecte d'informations nécessaires à l'appréhension de plus de 40 ans d'activité artistique.

La direction du [mac] remercie la Galerie Christophe Gaillard, Paris et Bruxelles, pour son soutien et son accompagnement tout au long du projet, ainsi que les prêteurs privés et institutionnels, le Centre national des arts plastiques, le FRAC Occitanie et le Musée d'art moderne de Paris.

## La vie de l'artiste

Anita Molinero, est née à Floirac (Gironde) en 1953, enfant d'une mère française et d'un père anarchiste espagnol. Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 1977, elle devient, quatre ans plus tard, l'une des plus jeunes professeures en école d'art, marquant par son travail de transmission et son engagement nombre d'artistes séjournant ou ayant séjourné à Marseille durant cette période. Elle poursuivra sa carrière d'enseignante entre Poitiers, Valenciennes, Bogotá, Bordeaux et Marseille.

Depuis sa première exposition au Musée Sainte-Croix à Poitiers en 1985 jusqu'à son exposition monographique au [mac] en 2024, Anita Molinero connaît une importante reconnaissance institutionnelle en France. Son travail a fait l'objet de pas moins de 35 expositions personnelles dans des institutions publiques telles que Le Consortium à Dijon, le Musée d'art Moderne de Paris, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, le MAMCO à Genève, le CRAC à Montbéliard, Le Shed centre d'art contemporain de Normandie, et ses œuvres figurent dans 13 collections françaises.

Il faudra cependant attendre ses 54 ans pour que le marché de l'art la reconnaisse, 30 ans après son diplôme des Beaux-Arts. D'abord représentée par la galerie Alain Gutharc de 2007 à 2015, puis par la Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, elle est désormais représentée par la galerie Christophe Gaillard depuis 2022.

## Expositions et projets de l'artiste (sélection 2002-2024)

- 2024.** Anita Molinero. *Plastic Butcher*, , Marseille
- 2023.** *Les Larmes de Louise*, Galerie Christophe Gaillard, Paris
- 2022.** Anita Molinero, *Extrudia*, Musée d'Art Moderne de Paris
- 2021.** *DÉRANGÉE*, le SHED, Centre d'art contemporain de Normandie, Maromme
- Assis, couché, debout*, Musée d'Art Moderne Et Contemporain, Genève (CH)
- Simen se la coule douce*, Centre d'Art Bastille, Grenoble
- 2020.** *Impromptue, La gare / le quai 294m9*, Saint-Maurice-lès- Moncet.
- 2019.** *L'Ilot Rouge*, Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de- Fonds, La Chaux-de-Fonds (CH)
- Les Zipettes*, 19 Crac, Montbéliard
- 2018.** *#7 clous à Marseille*, Patrick Raynaud, Marseille
- Bouche-moi ce trou, fille de la nuit*, Palais de Tokyo, Paris
- 2017.** *Des ongles noirs sous le vernis*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
- 2016.** *Plus flamme que moi*, Galerie Valérie Bach, Bruxelles (BE)
- 2015.** *Plastic Butcher*, Signal, New York (US)
- Anita Molinero, Museo Ettore Fico, Turin (IT)
- 2014.** *Oreo*, Le Consortium, Dijon
- 2013.** *Tarmac*, le 180, Rouen
- Hallali, Galerie Michel Journiac, Paris
- 2012.** *Prequel, Cycle Eternel Détour*, MAMCO, Genève (CH)
- Anita Molinero, Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes
- 2011.** *L'irremplaçable expérience de l'explosion de Smobby*, La Galerie Edouard Manet, Gennevilliers
- 2009.** *Ultime caillou*, Frac Alsace, Sélestat
- Anita Molinero, Frac Basse-Normandie, Caen
- 2007.** *Pépertinence*, La Suite, Château-Thierry
- Cocoerrance*, la BF15, Lyon (FR)
- Chuuut, écouuute, la croûûûte, Le Carré*, Chapelle du Genêteil (FR)
- 2006.** *Extrusoit, Cycle Mille et trois plateaux*, MAMCO, Genève (CH)
- L'ormeau blessé*, Musée Zadkine, Les Arques (FR)
- 2005.** Les Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille (FR)
- 2004.** *Galerie Dediby*, Fiac, Paris (FR)
- 2003.** *Le Grand café*, St Nazaire (FR)
- Le Parvis*, Centre d'art contemporain, Tarbes (FR)
- 2002.** Anita Molinero : sculptures, FRAC Limousin, Limoges (FR)

## MONOGRAPHIES ET PUBLICATIONS RÉCENTES

*Les morts à l'oeuvre*, Vinciane Despret et Les nouveaux commanditaires, couverture Anita Molinero, Edition française La Découverte (FR), 2023

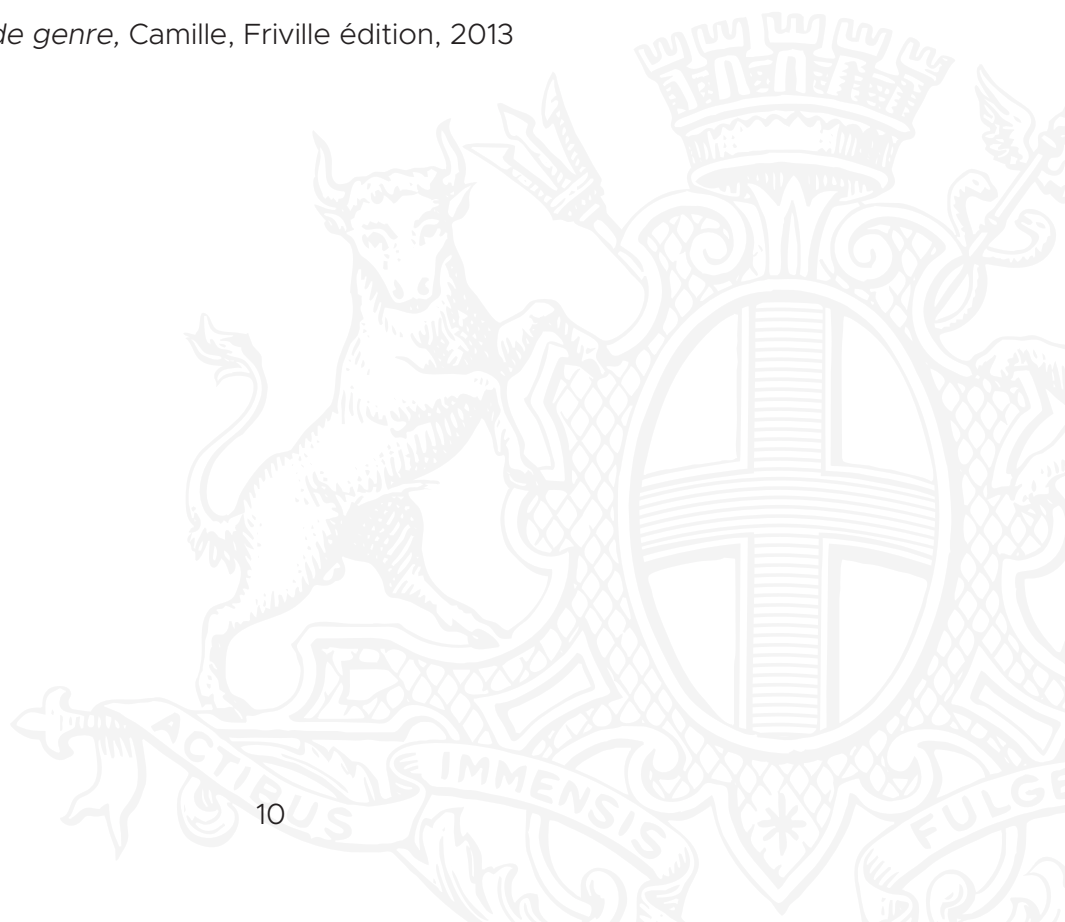
Anita Molinero, *Extrudia*, Paris Musées, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 2022

*Anita Molinero*, édition Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, le Musée des beaux-arts de La-Chaux-de-Fonds, le 19 Crac, Montbéliard, l'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet, Gennevilliers, 2019

*Vernis noir sous les ongles*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne, 2018

*Sculpter (faire l'atelier)*, La Criée, Beaux-Arts, Rennes, 2018

*Identité de genre*, Camille, Friville édition, 2013



## Collections publiques

Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève (CH)  
Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de  
Gennevilliers (FR)  
Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (FR)  
FRAC Alsace (FR)  
FRAC Languedoc-Roussillon (FR)  
Fonds National d'Art Contemporain (FR)

FRAC Basse-Normandie (FR)  
Frac Bretagne (FR)  
FRAC Limousin (FR)  
FRAC Franche-Comté (FR)  
FRAC Poitou-Charentes (FR)  
Musée Sainte-Croix, Poitiers (FR)  
La Piscine, Musée d'Art et d'Industrie, Roubaix  
Le Consortium, Dijon (FR)  
MAMCO, Genève (CH)



## SÉLECTION DES VISUELS POUR LA PRESSE

Qr code pour télécharger les visuels à la fin de ce dossier de presse

CREDIT ŒUVRES SÉLECTIONNÉES :

© Galerie Christophe Gaillard, Anita Molinero, Adagp, Paris 2024



01. Anita MOLINERO  
*Simen se la coule douce*, 2021  
Sac de ciment, béton et  
peinture acrylique  
Cement bag, concrete and  
acrylic paint,  
45 x 35 x 25 cm, 17 3/4 x 13 3/4  
x 9 7/8 inches,



02. Anita MOLINERO  
*Sans titre (Oyonnax)*, 2012  
Polypropylène  
Dimension (environ 110 x 90 x  
120 cm)  
Dimensions (approximately 110  
x 90 x 120 cm)



03. Anita MOLINERO

Sans titre, 2017

Polypropylène et métal

Polypropylene and metal

55 x 30 x 30 cm

21 5/8 x 11 3/4 x 11 3/4 in



04. Anita MOLINERO

Sans titre, 2011-2021

Cabanes en polychlorure de

vinyle, pots d'échappement

Polyvinyl chloride cabins,

exhaust pipes

300 x 260 x 144 cm

118 1/8 x 102 3/8 x 56 3/4

inches



05. Anita MOLINERO

Oréo, 2014

Polypropylène, acier galvanisé  
Polypropylene, galvanized steel  
180 x 100 x 120 cm  
70 7/8 x 39 3/8 x 47 1/4 inches



06. Anita MOLINERO

Sans titre, 1998

Chaises en polypropylène  
Polypropylene chair



07. Anita MOLINERO

Sans titre, 2014

Béton, fer à béton,  
polystyrène extrudé  
Concrete, rebar, extruded  
polystyrene  
60 x 30 x 50 cm  
23 5/8 x 11 3/4 x 19 3/4 inches





08. Portrait  
© photographie Romain Moncet

## II. LES EXPOSITIONS PHARES



# LES ROIS DU MONDE

Mégane Brauer

Mégane Brauer, *Les Rois du monde*  
Commissariat : Stéphanie Airaud

Production déléguée : Parallèle, pratiques artistiques émergentes internationales  
Avec les Ateliers d'artistes de la Ville de Marseille et en collaboration avec  
Triangle-Astérides, centre d'art contemporain d'intérêt national et résidence  
d'artistes, Marseille

## **GIMMICK YOUR LOVE**

par Emilie Notéris

*"Nos sentiments nous conduisent pas nécessairement à considérer les choses comme bonnes ou mauvaises, mais il ne peut y avoir d'évaluation esthétique en l'absence de sentiment. Les jugements esthétiques, en effet, contrairement aux jugements cognitifs ou moraux, ne peuvent pas découler d'autre chose que des sentiments."*

Sianne Ngai, The White Review, 2020.

*Les Rois du monde* est le second volet d'une série initiée par Mégane Brauer, au Musée Transitoire, à Paris, en 2023. Mégane Brauer met au travail le texte autant que les objets, mais pas forcément sur un plan d'équivalence. En 2023, le récit autour duquel tourne l'exposition, "Cry me a river", était partiellement reproduit et punaisé au mur, cette fois-ci il est présent dans son entièreté : "Au début l'œuvre donnait de la valeur au texte et maintenant c'est l'inverse, c'est le texte qui donne de la valeur à l'œuvre".<sup>1</sup>

L'installation est donc une "reconstitution", une "simulation moins vivable", une "maquette du texte", "intime mais neuve", dont les "témoins" sont "moins personnels". On y retrouve "mon frigo, mes meubles, mais dépersonnalisés".

"Cry me a river" raconte, fabule, des souvenirs d'enfance. Tout est vrai. "C'est une vraie histoire mais tout est faux amplifié absurde gros". La distorsion est celle, nécessaire, qui transpose le regard de l'enfance à celui de l'âge adulte : "La vérité est tellement grosse que je passe par la fiction pour la rendre plus vraie".

---

<sup>1</sup> Toute parole entre guillemets dépourvue de note de bas de page est issue de l'entretien zoom du 6 septembre 2024 avec Mégane Brauer.

Sous les "néons blancs hardcore cauchemardesques ambiance Gifi", les bruits du frigo, ou l'écoulement d'une fontaine sur un canapé en plastique posé sur le plexi d'une piscine géante, tiennent lieu d'ASMR. Les pièces sont "amplifiées" mais "plus le temps passe plus elles sont désincarnées". "Il s'agit de clore l'histoire qui est mise sous vide, figée, morte, terminée", de traduire "l'épuisement de l'histoire, l'épuisement de l'affect des formes".

Si nos jugements esthétiques sont une expression de nos émotions, comme l'explique la théoricienne sino-canadienne Sianne Ngai, que se passe-t-il quand les œuvres deviennent épuisées ? Après un livre consacré au zinzin, au mignon, et à l'intéressant, comme grilles de lecture de l'esthétique du capitalisme tardif <sup>2</sup>, elle a publié plus récemment un livre intitulé *Theory of The Gimmick* : "Ce livre traite du gimmick, jugement esthétique et forme capitaliste, simultanément irritant et étrangement séduisant".<sup>3</sup>

Les œuvres de Mégane Brauer, à la fois irritantes et fascinantes, attirent les regards qui se glissent entre les lames métalliques des 8 volets roulants sur un mur aveugle, depuis une étagère administrative de 2 mètres de haut jusqu'à une petite table d'enfant en plastique rose fuchsia. 38 classeurs recueillent dans des pochettes plastiques l'herbier cheap de 2000 fleurs de laurier arrachées à des espaces privés privilégiés de Marseille, comme une "archive répétitive de ce que représenterait chaque floraison", "car elles fleurissent et crèvent un peu".

La valeur esthétique de l'expérience sensible, proposée par *Les Rois du monde*, entre en collision avec la valeur marchande des objets et matériaux employés. Le travail de Mégane Brauer signale la violence de l'écart entre production de masse, reproduction forcée du travail sous-payé, et œuvre d'art ; et se refuse à choisir. Elle flirte avec le gimmick et nous maintient dans l'inconfort et l'inquiétude qui seules font surgir le sentiment, pour empêcher les histoires qui comptent d'être bradées aux plus offrants.

---

<sup>2</sup> Sianne Ngai, *Our Aesthetic Categories*. Zany, Cute, Interesting, Harvard University Press, 2015.

<sup>3</sup> Sianne Ngai, *Theory of The Gimmick*, Harvard University Press, 2015, 2020, p. 6.

Emilie Notéri est une travailleuse du texte. Elle a préfacé les anarchistes Voltairine de Cleyre et Emma Goldman (*Femmes et anarchistes*, 2014) et traduit des écoféministes (*Reclaim !*, 2016 ; *Manifeste xénoféministe*), ainsi que les militantes féministes Sarah Schulman (*La gentrification des esprits*, 2018) et Shulamith Firestone (*Zones mortes*, 2020). Elle a publié en 2020 *Macronique. Les choses qui n'existent pas existent quand même* (Cambourakis, coll. "Sorcières"), texte de réaction écrit entre octobre 2019 et mars 2020 qui établit un relevé des violences policières, et *Alma Matériau (Paraguay), une histoire féministe de l'art*. En 2022, a paru *Wittig, brouillon pour une biographie de Monique Wittig*, aux Éditions Les Pérégrines. Elle est actuellement doctorante à Paris 8 en Littératures françaises auprès d'Yves Citton et Hourya Bentouhami.

Édition à paraître

*Je me rappelle de l'eau qui déborde sur les dalles en gravier compressé, posé sur le sol en chemin, de l'échelle où il manquait des marches, les tourbillons incroyables, les guêpes noyées, les lèvres violettes, les mains fripées et la musique qui s'appelait, les Rois du Monde qu'on écoutaient sur le poste de radio. Et qu'on adorait beaucoup trop.* (Cry me a river, Mégane Brauer)

À l'occasion de la première exposition personnelle institutionnelle de Mégane Brauer au [mac] Marseille, avec le soutien des Musées de Marseille, Air de Paris et cry mimi cry publient *Les Rois du Monde*, livre d'artiste-livre d'images articulé autour du texte "*Cry me a river*", une auto-fiction explorant les violences sociales visibles depuis la rue sur fond de capitalisme éclaté.

Ce texte s'accompagne de documents, dessins et photos préparatoires à l'exposition ainsi qu'un texte critique inédit d'Élisabeth Lebovici.

Cette publication bénéficie du soutien du Cnap Centre national des arts plastiques.

## Repères biographiques

Mégane Brauer est co-fondatrice de la résidence pour étudiants sortants Freedfromdesire, avec Léa Laforest et Anne Claire Julien (2020-aujourd'hui). Co-fondatrice de la *Djemaa Academy* avec Ahram Lee, Lola Husson, Claire Astier, Marion Astier, Juliette Gault, Julie Menguy sous la direction de Djemaa Hoggas (2023). Co-fondatrice de la permanence juridique DAHO avec Imane Heddane, Djemaa Hoggas, George, Claire Astier, Blessing Toni (2020).

Parmi ses dernières expositions et projets :  
*Politiser l'enfance*, Editions Burn~Août et Vincent Romagny, livre collectif

2023. *Le droit à l'oubli*, Musée Transitoire, commissariat Romina Shama, (Paris)

2022. *De toi à moi*, Fondation Fiminco, commissariat Jennifer Flay (Romainville)

2022. *Mordre et Tenir*, Galerie Air de Paris

2021-2023. Résidence Triangle Astérides

2020. *Déjà Vierge*, commissariat Claire Astier, via Vertical Looping(Star), Église de Tour Sainte (Marseille, 2020) ; résidence à l'Église de Tour Sainte (Marseille, 2020)

2020. Co-organisation d'un workshop au 59 St Just (Marseille)

2020. Exposition collective *La Relève*, art-cade\* (Marseille)

2019. Résidence aux Beaux-Arts de Chittagong, *HERE WE ARE* Bangladesh (Chittagong).





Mégane Brauer, *Les rois du monde, Chapitre 1 : Nos gardiennes mortes*, 2023

Cendrier en verre, pampille, figues en plastique, strass, fausse goutte d'eau, plexiglas, texte : Cry me a river

Dimensions variables  
© photo Marc Damage  
Courtesy Air de Paris, Romainville.



Mégane Brauer, *Les rois du monde, Chapitre 1 : S'ils n'avaient rien pu prendre*, 2023.

Installation. Réfrigérateur, bac à fruits, gâteaux, rallonge, bain d'huile, enceintes, multiprise, système audio. Collection du Fonds d'art contemporain de Paris.  
© photo Marc Damage  
Courtesy Air de Paris, Romainville.



+ son ambiant de frigo

Mégane Brauer, *Les rois du monde, Chapitre 1 : 3KW,* 2023

Installation. Gravier blanc, radiateur, rallonges, multiprises, halogène blanc et ampoule LED.

© Mégane Brauer

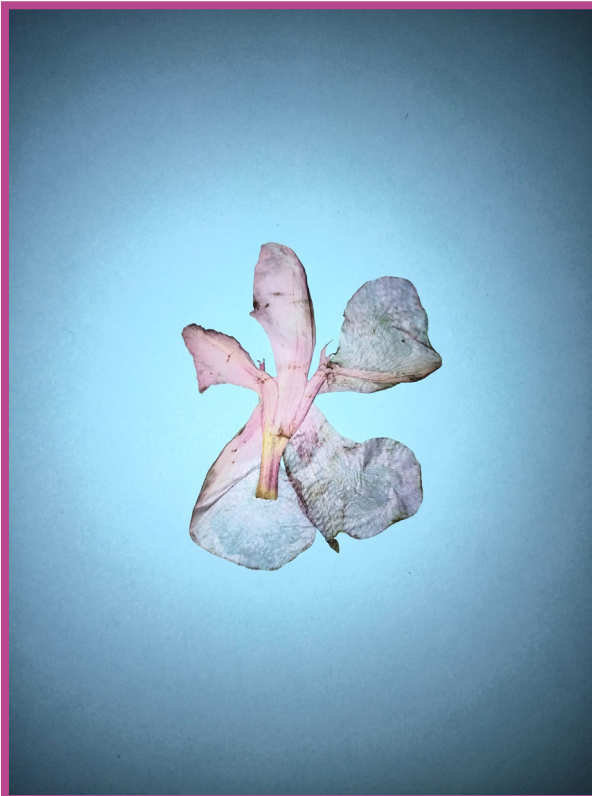
Courtesy Galerie Air de Paris



Mégane Brauer, *Les rois du monde, Chapitre 2 : Ça va déborder (Tout éteindre),* 2024 (esquisse)

Production [mac]

© Mégane Brauer. Courtesy Air de Paris, Romainville.



Mégane Brauer, *Les rois du monde, Chapitre 2 : Car elle fleurissent, et crèvent un peu,* 2024 (détail)

Production [mac]

© Mégane Brauer. Courtesy Air de Paris, Romainville.



## **Autour de l'exposition**

### **Dimanche 2 février 2025 "Politiser l'enfance"**

Journée de programmation dans le cadre du festival Parallèle 25.

Cette journée présentera des débats, lectures et conférences, en résonance avec les pratiques artistiques d'Anita Molinero et de Mégane Brauer qui questionnent et posent l'enfance au coeur de leur travail.

Ce thème fort est également présent dans les cartels développés spécifiquement pensés pour les enfants.

### **Janvier – juin 2025. Projet d'éducation artistique et culturelle.**

*"Les rois et reines de leur monde".*

Sur une proposition de Parallèle. Avec le soutien de la Ville de Marseille.

Il s'agit d'un parcours de sensibilisation artistique dédié aux enfants. Le projet s'adresse aux petites Marseillaise et aux petits Marseillais de quartiers géographiquement éloignés, du Nord et Sud de la ville, dans l'intention de créer des liens sensibles entre des enfants aux réalités contrastées.

LES ATELIERS D'ARTISTES  
DE LA VILLE  
DE **MARSEILLE**



**Triangle-Astérides**  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national

# III. LES MUSÉES DE LA VILLE DE MARSEILLE

Deuxième ville de France, centre névralgique d'une des plus importantes métropoles en Europe et par ailleurs capitale méditerranéenne majeure, Marseille est riche d'un patrimoine exceptionnel, fruit de ses vingt-six siècles d'histoire et des trajectoires cosmopolites de celles et de ceux qui la font vivre, jusqu'à aujourd'hui.

Le réseau mutualisé des Musées de Marseille est l'un des fleurons de cet héritage partagé. Fort d'une collection de près de 120 000 œuvres et objets d'art de toutes périodes historiques et origines géographiques, il rassemble 19 sites patrimoniaux, 7 monuments historiques majeurs, 12 musées labellisés "musée de France", 2 sites mémoriaux, 3 centres de conservation et 5 espaces de documentation, archives et bibliothèques spécialisées. Piloté par la Direction des musées, au Centre de la Vieille Charité, cet écosystème vibre d'une programmation sans cesse renouvelée, associant recherche d'excellence et expérimentation, résolument ouverte à tous les publics. Elle est le gage d'une politique de proximité culturelle engagée aussi bien qu'un maillon stratégique de rayonnement du territoire municipal, métropolitain et régional sur la scène internationale.

Des **expositions d'envergure** consacrées à des personnalités, des thématiques et des œuvres emblématiques, le **renouvellement de plusieurs parcours d'exposition permanente** depuis 2022 et la **réouverture du [mac]** musée d'art contemporain de Marseille en 2023, ont suscité une hausse de la fréquentation, jusqu'à accueillir 685 000 visiteurs cette même année 2023. L'exposition "*Baya. Une héroïne algérienne de l'art moderne*", présentée au Centre de la Vieille Charité en 2023 a atteint le record historique de fréquentation d'une exposition sur ce site. Le programme d'événements en nocturne de "**l'Été marseillais**" (concerts, projections de cinéma en plein air, festivals dévolus au spectacle vivant) soutient cet élan, également conforté par l'instauration de la **gratuité d'accès aux collections permanentes pour toutes et tous depuis 2021**.

## **ET TOUJOURS DANS LES MUSÉES DE MARSEILLE...**

### **CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ**

- Panoramas. Revoir les collections des Musées de Marseille  
Jusqu'au 3 novembre 2024

### **MUSÉE CANTINI**

- L'(ŒIL) OBJECTIF. Photographies des collections des musées de Marseille, 1930-2000  
Jusqu'au 3 novembre 2024  
En partenariat avec le festival Les Rencontres d'Arles  
Dans le cadre du Grand Arles Express

### **CHÂTEAU BORÉLY, MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, DE LA FAÏENCE ET DE LA MODE**

- Le grand bain. Comment bien se (dé)vêtir au soleil, 1940-2000  
Jusqu'au 5 janvier 2025

## **Prochainement, et en 2025...**

### **PRÉAU DES ACCOULES – MUSÉE DES ENFANTS**

- C'est pas bête. La représentation animale dans les collections des Musées de Marseille  
13 Novembre 2024 – 26 Juillet 2025

### **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE**

- Pour l'amour du dessin. Une collection privée en Provence  
14 février - 25 mai 2025

### **CHAPELLE DU CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ**

- Invitation à Laure Prouvost  
A partir du mois d'avril 2025 et jusqu'en janvier 2026

### **CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ**

- Tatouages. Histoires de la Méditerranée.  
17 mai – 28 septembre 2025

### **MUSÉE CANTINI**

- Alberto Giacometti. Sculpter le vide  
6 juin – 28 septembre 2025  
Dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Giacometti

**Site des Musées de Marseille: [musees.marseille.fr](https://musees.marseille.fr)**



**La programmation  
des Musées de Marseille**

# IV. INFOS PRATIQUES

Anita Molinero, *Plastic Butcher*

Commissariat : Stéphanie Airaud, assistée de Camille Gouget  
du 26 octobre 2024 au 2 mars 2025

Mégane Brauer, *Les Rois du monde* [mac] room

Commissariat : Stéphanie Airaud

**Adresse et accès :** 69, Rue d'Haïfa - 13008 Marseille

Métro Rond-point du Prado puis bus n°23 ou 45 arrêt [mac]

**Tarifs :**

Anita Molinero, *Plastic Butcher* : 6 euros plein tarif / 3 euros tarif réduit

Mégane Brauer, *Les Rois du monde* : Gratuit.

**Informations et réservations :** Tel. : 04 13 94 93 49 / 54  
macpublics@marseille.fr

**Visites commentées** les mercredis et samedis à 15h

**Visites thématiques** les samedis à 11h

**Visites en famille** les mercredis et samedis à 14h

**Horaires**

Du mardi au dimanche de 9h à 18h

Fermeture hebdomadaire le lundi

Sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.

Fermeture les jours suivants :

1er janvier, 1er mai, 1er et 11 novembre et le 25 décembre.

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée.

# [mac]

**30 ANS**

**musée d'art contemporain**

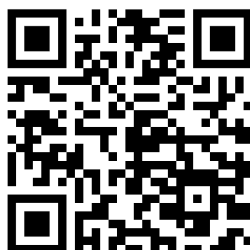
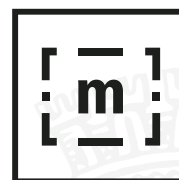
69, rue d'Haïfa 13008 Marseille



LES ATELIERS D'ARTISTES  
DE LA VILLE  
DE **MARSEILLE**



Triangle-Astérides  
Centre d'art contemporain  
d'intérêt national



**Télécharger  
les visuels**